

Communiqué de presse de l'ONL (Observatoire Nantais des libertés)

Manifestation du 1^{er} Mai : une stratégie du maintien de l'ordre préoccupante pour la liberté de manifester

Les observateurs de l'Observatoire nantais des libertés (ONL) ont pu constater l'importance et le caractère ostensible de la présence des forces de police et la mise en œuvre d'une nouvelle stratégie d'encadrement des manifestations.

De nombreux contrôles des sacs, y compris les sacs à main, ont été mis en place aux abords immédiats du lieu de départ de la manifestation.

Tout au long de la manifestation des fourgons de police se sont positionnés devant la manifestation. Ainsi à 12h30, 30 policiers et 8 fourgons stationnent, à proximité de la préfecture, sur le parcours de la manifestation. Habituellement, la circulation est assurée par quelques motards pour sécuriser le passage de la manifestation aux intersections. En l'espèce, les forces de police se sont positionnées de façon à être prêtes à intervenir.

Lorsque des personnes ont tagué les murs de la préfecture et lancé des projectiles par-dessus les murs, des grenades lacrymogènes ont été lancées et les lances à eau ont été activées comme cela s'est déjà passé à de nombreuses reprises lors des manifestations nantaises. Plus surprenant au regard du caractère prévisible de ces échanges, des gendarmes ont chargé sans égards pour les manifestants pacifiques. Plusieurs personnes ont été alors interpellées. Cette charge a provoqué un mouvement de sidération, de panique puis de colère de manifestant.es. Les gendarmes ont battu en retraite sous la pression des manifestant.es.

Sur la suite du parcours, les gendarmes et policiers ont pratiqué une technique de « flanc garde », particulièrement serrée. Au lieu de se mettre à distance de la manifestation, le long des murs ou de la ligne du tramway, ils sont restés au contact avec les manifestant.es, souvent épaule contre épaule, intégrant quasiment le cortège. Ils ont provoqué quelques mouvements d'exaspération, sans que ceux-ci ne donnent lieu à des violences.

On a ainsi assisté à la mise en œuvre d'une stratégie inédite d'encadrement agressive et d'intimidation, aux modalités relativement inédites à Nantes. Cette stratégie a créé un climat de tension en tête de manifestation, comme ont pu le ressentir les syndicats organisateurs. Elle s'inscrit dans la logique d'abandon du maintien à distance pour un maintien de l'ordre privilégiant l'intervention violente destinée à neutraliser le « black block ». Comme nous l'avons écrit dans le dernier rapport de l'ONL(1), cette stratégie porte atteinte à la liberté de manifester et va à rebours du mouvement de désescalade que nous préconisons.

l'ONL rappelle que la préfecture a la double mission de faire respecter la liberté de manifester et de protéger les personnes, dont les manifestant·es, et les biens en accomplissant cette mission de manière adaptée et proportionnée.

L'ONL se tient à la disposition de tous pour informer sur les droits en manifestation, recueillir les témoignages et orienter les victimes.

(adresse mail : ONlibertes@posteo.com)

(1) « Exercice du maintien de l'ordre et respect des droits lors des manifestations contre la réforme des retraites en 2023 » https://www.ldh-france.org/wp-content/uploads/2024/07/2024_07_04_Rapport_ONL_manifs_retraite_2023.pdf

L'*Observatoire nantais des libertés* avec les associations Association Républicaine des Anciens Combattants, Attac, Droit au logement, France Palestine Solidarité, Ligue de l'Enseignement-Fédération des Amicales Laïques, Ligue des droits de l'Homme, Maison des Citoyens du Monde, Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples, Mouvement National de Lutte pour l'Environnement, Syndicat de la Médecine Générale, Syndicat des Avocats de France, Tissé Métisse l'Association